

Grégory Baumann

Alias SF5X

Sur les bords limitrophes
de mes strophes



Je tenais à éclairer le lecteur et à lui offrir une grille de lecture, qu'il utilisera ou non, à sa guise.

Je souffre d'épilepsie et de bipolarité, mot presque déjà galvaudé, tant il est à la mode. Mais c'est pourtant bien par cet œillette qu'il faudra lire l'intimité de mes textes et poèmes (*certaines pouvant donner lieu ensuite à des chansons*).

La tonalité générale est donc bel et bien sur le thème de la limite, les bords limitrophes, la bipolarité contenant déjà cette notion.

Pour celles et ceux qui ne connaissent pas cette maladie, il faut savoir qu'elle se caractérise par des hauts et des bas très prononcés dans la vie quotidienne du « *bipolaire* ».

Le nom évoquant donc bien deux pôles opposés... mais alors, où se situe la limite ? Le passage d'un état à un autre ?

D'une mélancolie morbide à tendance suicidaire baignant dans une eau putride et glauque, on passe à une exaltation féroce, conquérante, débordante, sur-active, parfois sur-positive ; un sentiment universel, un amour global et général... Mais bordel, où est-elle cette limite ???

Quand passe-t-on de quelque chose qui fait tout simplement partie de notre personnalité à un état, où là, par contre, tout est de l'ordre de la maladie ?

Cette question est centrale dans ce recueil, dans mon travail en général et peut être résumée par le lien très fort entre bipolarité et créativité... de nombreux exemples l'attestent dans l'histoire.

Vous pourrez ainsi trouver après cette introduction la liste de nombreux artistes et de grandes personnalités ayant été victimes de bipolarité.

Mais là encore, revient la question de la limite : Où est la limite entre génie et maladie, entre personnalité créative et personnalité dérapante...

Entre exaltation positive, créative et exaltation dérangeante, destructrice...

Personnellement, je me pose également la question sur la limite entre une personne créative, qui fait ça en amateur, pour son plaisir, avec un certain talent... et quand on traverse la ligne, souvent considérée comme folle, où l'on dépasse alors l'amateurisme et où l'œuvre acquiert alors un niveau au-dessus, qui lui permet d'atteindre une universalité, là où l'on sort alors ce « **gros mot** », lui aussi galvaudé, presque vulgaire : « *Ah, ça c'est vraiment un **artiste** !* ».

D'où sort-il ce vilain mot, comme un lapin d'un chapeau ?

Qu'est-ce qui fait que cela devient même une « *signature* » ?

En tout cas, vous avez là de nombreuses directions pour la lecture de mes textes, toujours avec cette notion de limite, dans le fond comme dans la forme. Ces textes vous feront passer d'une émotion à l'autre, parfois en une seconde, d'une satisfaction à une déception, d'une plume subtile mettant la langue française en avant à un argot bien suant, bien prolo, d'un poème en tant que tel à un texte propice à la chanson...

Vous verrez également mon cheminement au travers de la maladie puisque pas mal de textes en sont inspirés.

Sinon, ne vous inquiétez pas, je vais mieux... AgagagaGAGA Bordel à couilles quoi, qu'est-ce t'as toi ? Comment qu'tu m'regardes... Allez vas-y bouge, laisse-moi tranquille, va lire mon « recouille » quoi, t'as vu !

Bonne lecture à tous.

Personnalités bipolaires connus

Peintres :

Vincent Van Gogh
Edvard Munch
Claude Monet
Paul Gauguin
Henri Matisse
Toulouse-Lautrec
Goya
Michel-Angelo
Jackson Pollock
Georgia O'Keeffe
Amadéo Clemente Modigliani

Musiciens :

Alanis Morissette
Courtney Love
Dolly Parton
Jimi Hendrix
Kurt Cobain de Nirvana
Léonard Cohen
Nathalie Cole
Ozzy Osbourne
Paul Simon
Peter Gabriel
Ray charles
Sheryl Crow
Sting

Ecrivains :

Agatha Christie
Alfred de Musset
Charles Baudelaire
Charles Dickens
Ernest Hemingway
Edgar Allan Poe
Emily Dickinson
Emile Zola
Georges Feydeau
Georges Sand
Guy de Maupassant
Honoré de Balzac
Leo Tolstoy
Lewis caroll
Romain Gary
Stendal
Virginia Woolf

Cinéma :

Tim Burton
Francis Ford Coppola
Audrey Hepburn
Jim Carey
John Cleese
Laurence Olivier
Marlon Brando
Ben Stiller
Marilyn Monroe
Richard Dreyfuss
Drew Barrymore
Robin Williams
Cary Grant
Winona Rider
Drew Barrymore

Autres :

Abraham Lincoln
Alexandre Le Grand
Boris Yeltsine
Charles Darwin
Friedrich Nietzsche
Isaac Newton
Napoléon Bonaparte
Princesse Diana
Richard Nixon
Sigmund Freud
Théodore Roosevelt
Winston Churchill

EXTRAIT

L'arcane du grand Sphinx V.2

S'incliner, il ne saura jamais le faire, son aura est bien trop fière.

Poètes désuets, vous savez encore sortir des rimes du style :

« *Le ridicule ne tue pas quand l'arrogance peut amener au trépas,
derrière ces quelques manigances se situe la force du Karma !* »

C'est alors qu'à l'heure dite, l'artiste se rappela certains principes éthiques.

On nous a sous-entendu que le business de la musique recherchait des gens atypiques.

J'attends donc qu'ils viennent me lécher les pieds et c'est bien pour cela que je ne les lave plus depuis quelques années.

J'me sens « **loser** », pas pour les raisons que tu crois ;

« **loser** » car trop marginal pour entrer dans c'te business.

Je resterai donc autour de lui, comme une mouche autour d'une merde.

Sentez leurs effluves avant qu'ils ne perdent.

Ils savent très bien que des supos à la limaille de fer, s'ils le veulent, ils en vendent comme ils nous vendront bientôt l'air ; le pire est qu'ils en soient fiers.

C'est en fait l'hôpital et la charité qui se moque de tout le monde.

Ma manageuse sait se montrer dévoreuse et mangeuse tel une mante religieuse.

On m'a dit : « *Ton truc est vaseux, proche du marécage, c'est la flaque qui fait déborder la vase !* ».

Elle est vaseuse, presque marécageuse, sent les relents de gueuses, mais on l'appelle la plaqueuse, voir l'allumeuse, une rime qui tourne comme une gueuse rageuse et à l'effet d'une gazeuse quand sonne l'heure de la roteuse.

Avoir des larmes est la meilleure manière d'avoir des armes et des lames, ainsi fonctionne mon âme.

J'me suis alors sorti les doigts du cul afin de mieux les coller au cul des autres.

Le Sphinx reste un membre des félins, c'est ainsi que je suis fait, l'un pour l'autre, l'autre restant toute personne trimbalant sa biologie et son âme au travers des ruelles de la vie ; quelques carrefours sculptés à la truelle par quelques anciennes magies.

Un carrefour, un croisement, un alignement de vie, parallèlement faisant semblant de suivre une même direction, privilégiant le fond à la forme, terne, morne : pour beaucoup l'amour serait une prison quand le sexe serait une réelle liberté.

Maçon du son et de la rime, c'est avec une truelle décomplexée que je pose cette dose de prose.

Le poète avec langueur jettera sa grâce naturelle dans les bas-fonds de ce bastion de vision, inspiration première de nos rédactions, car il en a marre de passer pour une baltringue à cause d'une paire d'endives qui confondent la syntaxe, pensant que c'est un terme désignant certaines pratiques mafieuses, vénérant la Sainte Taxe !

Arc-boutée sur l'arcane, l'Humanité perd sa destinée...

I'm simply like that !

Frustré, frustré, faute à qui ? Frustré, frustré, faute à qui ?

M.C. Fils à papa sur le beat... Kéblo, kéblo, kéblo !!!

A force tu te kéblo et d'viens zigoto, cherche à être meilleur que Rambo ou qu'Rocco, mais lui l'a pas riquiqui et porte des calbuts style rococo.

T'en deviens constipé et développe des lignes de frustrées... alors maintenant on va en chier des kilomètres histoire de remplir les caniveaux, que ça s'écoule le long des rues jusqu'au prochain égout histoire de remplir vos fausses septiques d'un tas de merde jusqu'à débordement.

Reste sceptique en narcotique, trip minimini Lee, on est pas à l'Underground Académy, bientôt c'est fini, prévenez-nous quand c'est fini la merde à la télé à la radio histoire qu'on appelle dame Pipi, un bol de riz, trip minimini Lee et c'est reparti pour la nuit sans aucun sosi, eh oui...

Me is me and you never can be me !

'Cauz' i'm simply like that !

Me is me and you never can be me !

'Cauz' i'm just as it !

'cauz' I'm, 'cauz' I'm !

Yes I'm, Yes I'm !

Eh oui Miss, y en a pas deux comme ça et ça va chauffer dans les strings avec scrolling horizontal, carting entre les coussins... J'connais peut-être pas tout, j'avoue, j'vais pas faire semblant d'me la péter loulou-kakou, ça s'rait trop relou et Tchi Whalou ! Faut qu'j'm développe, t'inkières, c'est pas parce que tu la sors de l'enveloppe que j'vais t'cataloguer salope, allez hop !

Tu crois qu'j'suis à la looze, pourtant j'suis pas une bouze même si j'ai pas la force des douzes... Alors construis-moi, appelle-moi que je

m'imisce, miss, sur ta peau lisse et feutrée pour un peu plus de délicatesse dans l'interstice des Miss... et je m'y glisse et je m'y glisse...

Reste sceptique en narcotique, trip minimini Lee, on est pas à l'Underground Académy, bientôt c'est fini, prévenez-nous quand c'est fini la merde à la télé à la radio histoire qu'on appelle dame Pipi, un bol de riz, trip minimini Lee et c'est reparti pour la nuit sans aucun sosi, eh oui...

Me is me and you never can be me !

'Cauz' i'm simply like that !

Me is me and you never can be me !

'Cauz' i'm just as it !

'cauz' I'm, 'cauz' I'm !

Yes I'm, Yes I'm !

Where is the microphone ?

Where is the camera ?

There are on the wall

The wall are the losing soul of a natural child

The wall is shining back for the death !

The concret strategy's mind is the loose of our soul

We're losted in the concret way of life

The public is obscene, all this eyes on me

The public is obscene, don't listen, don't watch and let me quiet

I'm not obscene, it's just your look which are obscene

People is obscene, Peepholes are obscene

People is obscene, Peepholes are obscene

At just a glance, you're obscene

It's just your gaze wich are obscene

Jambes en rythme, âme et pieds

J'avais cru qu'être blanc était la félicité dans un palais.

J'avais cru boire les meilleurs crus et que tout ça était vrai.

J'avais cru, J'avais cru, J'avais cru, J'avais cru,

J'avais cru que tout aller briller.

Mais je vois toujours ma jambe bouger en rythme, alors...

*Tu peux toujours me faire un croche-pied mais je vais danser !
Tu peux toujours vouloir me faire trébucher ; je vais danser !
Tu peux encore essayer de me faire tomber, mais je sais danser,
et je vais danser, je danserai pour l'éternité !*

J'avais cru et je me suis aperçu que j'étais juste un trou du cul.

Avec dorures et autres parures alors que j'étais entouré d'ordures.

J'avais cru, J'avais cru, J'avais cru, J'avais cru,

J'avais cru à tout cet or pur.

Mais je vois toujours ma jambe bouger en rythme, alors...

*Tu peux toujours me faire un croche-pied mais je vais danser !
Tu peux toujours vouloir me faire trébucher ; je vais danser !
Tu peux encore essayer de me faire tomber, mais je sais danser,
et je vais danser, je danserai pour l'éternité !*

Ames et pieds liés, t'étais là à épier mes pieds,

Car âmes et pieds liés, je continue pourtant à danser

Agencer son tempo, comme un rigolo

Danser, danser, danser, dans ses bras de satin,

Je m'y glisserai à souhait

Danses-tu en tutu ?

*Quand tu tues en tutu,
tu niques pas !
Y a panique en tutu, du coup,
tu niques pas !
Quand tu tues en tunique, y a
panique !
Du coup en tutu tu niques pas, tu
paniques !*

Je tricote, mon pote, ça t'épate
Je sirote, je rote, je me rate
Je tripote ma pote, ça l'éclate
Je rabote mon bic, y a panique
Toute ta flotte m'accoste à la poste
Quand tu me détestes, tu me testes... mais...

*Quand tu tues en tutu,
tu niques pas !
Y a panique en tutu du coup,
tu niques pas !
Quand tu tues en tunique, y a
panique !
Du coup en tutu tu niques pas, tu
paniques !*

Si tu me séquestres, lâche du leste
Je me prends une veste, laisse mes restes
Sur un pas équestre, sans la peste
Je reprends mes gestes, puis reteste
Pour connaître ma côte ou ma note
Vérifier ma dot et mes potes, même si...

*Quand tu tues en tutu,
tu niques pas !
Y a panique en tutu du coup,
tu niques pas !
Quand tu tues en tunique, y a
panique !
Du coup en tutu tu niques pas, tu
paniques !*

Quand tu me flattes à coup de frites
J'agite mes gestes et trouve un gîte
Quand tu me tapes à coup de batte
Que tu me rates, je crée un mythe
Sans aucune faute, avec des doutes
En vision haute, je prends ma route, même si...

*Quand tu tues en tutu,
tu niques pas !
Y a panique en tutu du coup,
tu niques pas !
Quand tu tues en tunique, y a
panique !
Du coup en tutu tu niques pas, tu
paniques !*

Je tricote, mon pote, ça t'épate
Je sirote, je rote, je me rate
Je tripote ma pote, ça l'éclate
Je rabote mon bic, y a panique
Toute ta flotte m'accoste à la poste
Quand tu me détestes, tu me testes... mais...

*Quand tu tues en tutu,
tu niques pas !
Y a panique en tutu du coup,
tu niques pas !
Quand tu tues en tunique, y a
panique !
Du coup en tutu tu niques pas, tu
paniques !*

EXTRAIT